

# LE TEMPS

---

**crise** Vendredi 30 décembre 2011

## Pourquoi les dépôts auprès de la BCE atteignent des niveaux records

Par Sébastien Dubas

### Les banques rechignent toujours à se prêter entre elles. Les analystes craignent que les liquidités n'atteignent pas l'économie réelle

Avec 436,58 milliards d'euros placés dans la nuit de mercredi à jeudi, les dépôts bancaires quotidiens effectués auprès de la Banque centrale européenne (BCE) restent à des niveaux très élevés. Certes, le montant apparaît en léger recul par rapport au record historique de la veille – 452 milliards d'euros –, mais il reste cependant nettement supérieur au précédent pic de 384,3 milliards d'euros qui avait été atteint le 11 juin 2010, en pleine crise grecque.

Ces placements font suite à une opération inédite de refinancement décidée le 8 décembre et mise en place la semaine dernière par la BCE. Pour soulager les tensions auxquelles sont confrontées les banques européennes pour se financer sur le marché monétaire, l'institution de Francfort leur a offert des liquidités en quantités illimitées pour un taux d'intérêt de 1% sur trois ans. Quelque 523 établissements ont répondu à l'appel et, le 21 décembre, la BCE leur a prêté 489 milliards d'euros. Une nouvelle opération semblable est prévue fin février.

#### Méfiance entre les banques

Pour Patrice Gautry, chef économiste de l'Union Bancaire Privée (UBP), «le fait que les banques préfèrent placer ces liquidités auprès de l'institution européenne pour un rendement de seulement 0,25% est la preuve qu'elles rechignent toujours à se prêter entre elles». L'économiste craint dès lors une «situation à la japonaise où le système bancaire ne fonctionnerait plus que sous la seule perfusion de la Banque centrale».

Selon lui, le principal risque est que ces liquidités injectées par la BCE n'atteignent jamais l'économie réelle et que celle-ci se contracte encore plus au premier trimestre 2012. «La Banque centrale devrait continuer à baisser ses taux pour que les banques commerciales se retrouvent dans une situation de surliquidités et qu'elles soient obligées d'utiliser cet argent frais en le prêtant au secteur privé.»

Parallèlement à la méfiance qui règne sur le marché interbancaire, une autre raison expliquerait la volonté des banques à stocker leur argent auprès de la BCE. «Dans le courant 2012, 600 milliards d'euros d'obligations bancaires arrivent à échéance», explique Christophe Nijdam, analyste chez AlphaValue, société de recherche indépendante sur les valeurs paneuropéennes. «Or, en déposant leurs liquidités au jour le jour auprès de la BCE, les banques s'assurent de pouvoir disposer des fonds nécessaires en temps et en heure. Ce qui ne serait pas le cas si elles devaient placer leur argent dans des emprunts souverains à cinq ou dix ans.»

#### Encourager l'achat d'emprunts souverains

En leur permettant d'emprunter de façon illimitée, la BCE espérait également encourager les banques à financer les Etats en achetant des emprunts souverains à des taux acceptables. Une stratégie qui pourrait s'avérer payante au vu des émissions d'obligations d'Etat italiennes réalisées mercredi et

jeudi (lire ci-dessous).

**LE TEMPS** © 2012 Le Temps SA